Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art

Herausgeber: Visarte Schweiz

Band: - (1918)

Heft: 10

Artikel: La nouvelle "Kunsthalle" de Berne

Autor: F. St.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-625740

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'ART SUISSE 141

ringen), Werner Koch (Dornach), Louis Moilliet (Deisswil), Otto Morach (Soleure), Niklaus Stæcklin (Bâle), Alex. Zschokke (Bâle), etc.

Décembre : Exposition des artistes bâlois (réservée aux Bâlois et aux artistes

domiciliés à Bâle).

Bern. - Kunst Salon. - Ferd. Wyss. - Ständige Kunstausstellungen.

- Kunsthalle. - Bernische Künstler.

Genève. — Galerie Moos. — M^{lle} Alice Bailly. — Artistes suisses et français contemporains.

— Salon de peinture Charnaux Frères, 15, Quai de l'Île. — Du 3 au

30 octobre: Emile Hornung, Genève.

Zurich. — Salon romand, Paradeplatz. — Septembre : Eugen Ammann, Raymond Buchs, Otto Wyler.

Octobre: Antoine Schmidt, Paul Burkhardt, A. T. Abeljanz. — Maîtres

français.

— Galerie Tanner. — Du 4 au 30 octobre : H. Matisse, van Gogh, Renoir,

Cézanne, Hodler.

— Kunstsalon Wolfsberg, Bederstr. 109. — Herbstausstellung Eröffnung 3. Oktober: C. Amiet, A. Abeljanz, M. Barraud, O. Baumberger, H. Berger, P. Bodmer, Th. Bosshard, E. Bressler, Ch. E. Clement, H. Fehr, O. Fontanez, G. François, H. Haller, E. Heller, K. Hosch, W. Hummel, E. Kissling, E. Martin, M. Osswald, P. Osswald, A. Pfister, A. Trachsel, J. von Tscharner, O. Vautier.

Vevey. — Galeries d'Art Seiler. — Du 17 septembre au 8 octobre : H. V.

Montfort; du 25 octobre au 17 novembre: P. Robert, G. Rosset.

Neuchâtel. — Galerie d'Art « La Rose d'Or », Salles Léopold-Robert. — Louis Vonlanthen, Jean Convert, du 2 au 31 octobre.

D>+

La nouvelle « Kunsthalle » de Berne.

La «Kunsthalle» de Berne se trouve être enfin une réalité. Le nouveau palais des Beaux-Arts ouvrira ses portes le 5 octobre prochain et, pour ses débuts, nous montrera l'art bernois contemporain ainsi que les origines de celui-ci en une section rétrospective. L'organisation de cette exposition est assumée par la Section bernoise de notre Société, tandis que les exposants sont tous les artistes bernois.

Le 5 octobre à onze heures du matin aura lieu le vernissage avec cérémonies coutumières. Le soir à huit heures succédera un banquet au Casino. Donc, que tous ceux qui s'intéressent à l'art bernois et à l'art suisse accourent à cette fête. Les invitations sont faites par M. V. Surbek (Schwarztorstr. 61) qui donnera aussi tous

les renseignements voulus. L'après-midi l'exposition sera ouverte au public. Vu l'importance de cette manifestation d'art, il est publié un catalogue richement illustré.

Maintenant que le beau bâtiment est debout, abritant ses huit salles d'exposition qui représentent 250 mètres de cimaise, jetons un coup d'œil en arrière sur ses origines.

C'est la Section bernoise qui en a pris jadis l'initiative. C'était en 1911; elle organisa le fameux bazar pompéïen dont chacun se souvient encore et qui dura trois jours entiers sous la direction de M. A. Tièche, le président d'alors.

Il y eut des moments inoubliables: au milieu du papillotement de joyeuses couleurs, Hubacher au profil peu néronien, à cheval, jouait à l'Empereur, Cardinaux, au sourire perfide, entôlait les visiteurs naïfs dans son cachot, qu'ils ne quittaient qu'après avoir payé une rançon proportionnée au client et, tandis qu'Indergand, à la toge classique, chantait des ballades moyenageuses, fleurissait tout à l'entour la plus belle couronne de jeunes beautés bernoises.

Tout est bien qui finit bien et le résultat de ce Bazar fut une recette de près de 50,000 francs.

C'est avec ce premier fonds que se constitua la Société de la «Kunsthalle» dont on peut devenir membre en acquérant des parts de sociétaires de fr. 50 ou fr. 100. Dès l'ouverture de la «Kunsthalle» on pourra aussi devenir membre de cette société moyennant une cotisation annuelle de fr. 15.

Grâce à un travail assidu le nombre de ses membres est monté au chiffre de 300 dont la Section fournit une bonne partie.

Malheureusement la guerre vint ralentir cette activité; mais celle-ci n'en continua pas moins et la section nabandonna pas la partie.

La Société universitaire s'en mêla et en novembre 1916 elle organisa au Schänzli, en collaboration avec la section (Exposition humoristique par exemple), une fête au profit de la «Kunsthalle», fête qui se termina par un bénéfice net de fr. 24,000.

On peut alors penser à l'exécution du projet. L'architecte Klauser avait déjà fait les premières études. D'autres sources commencèrent à couler: ce furent des subventions des autorités, du Conseil des bourgeois, du Conseil communal. L'état de Berne fit sa part aussi, et enfin la «Kunsthalle» hérita de l'Exposition nationale. Ferdinand Hodler fit don d'un tableau dont la vente rapporta une belle somme.

Le bâtiment est maintenant là, et n'a pas coûté moins de fr. 240,000, grâce au renchérissement actuel. Il est une preuve du travail et de l'activité inlassables de

L'ART SUISSE

la Section bernoise. Nous avons enfin un bâtiment d'exposition digne de notre ville. Mais nous ne voulons pas qu'un esprit étroit de clocher préside à sa destinée. Tous les artistes suisses y seront les bienvenus et nous espérons en rencontrer beaucoup dans les expositions mensuelles qui vont se succéder. Notre secrétaire, M. le Docteur Kieser, donnera à tous ceux que cela intéresse, les renseignements nécessaires; il suffit de lui écrire à la «Kunsthalle» Kirchenfeld, Berne.

Et maintenant, nous espérons tous, artistes et amis des arts, qu'une bonne étoile planera sur notre « Kunsthalle » et que toutes les espérances qui se sont attachées à elle se réaliseront.

F. St.

(C)

COMMUNICATIONS DES SECTIONS

Zurich. La Section zurichoise, encouragée par le résultat qu'elle obtint l'an dernier, organise pendant ce mois d'octobre au Kunsthaus une exposition d'Arts graphigues et de Sculpture. Nous nous permettons de la recommander à tous les amateurs d'art.

La Société des B.-A. de Zurich et notre section ont conclu un arrangement qui permet aux membres de cette dernière d'exposer dans le fond du vestibule de l'entrée du Kunsthaus des esquisses et des photographies de monuments funéraires. Le public aura ainsi l'occasion de s'orienter pour la commande d'un monument de ce genre et saura à quel artiste il peut s'adresser pour éviter le monument fait et vendu à la grosse et pour obtenir une pierre tombale qui soit une œuvre d'art.

Dans le vestibule du haut, le «Regard dans l'infini» de F. Hodler a été encastré dans le mur, opération qui lie maintenant l'œuvre peinte à l'architecture; on a obtenu ainsi l'effet très heureux d'une peinture à fresque.

La Loggia se trouve maintenant ornée des rutilantes peintures murales de C. Amiet. Au centre, la « Fontaine de Jouvence »; à droite, la jeunesse emflammée d'enthousiasme juvénile, à gauche, l'or crépusculaire de la vieillesse.

A l'exposition de peintres anglais, qui fut malheureusement insuffisante, succède au Kunsthaus un choix de peintres italiens. Ceux-ci, par des ensembles plus vastes, caractérisent d'une façon heureuse l'Art de leur pays.

A. Neupert clot au début d'octobre ses anciennes salles d'Exposition, pour inaugurer ses nouveaux et vastes locaux de la Bahnhofstrasse 1. par une exposition d'artistes zurichois. Zurich obtient de ce fait un nouveau salon d'Art important.